

Il trouva la porte de son salon ouverte à deux battants : « Suis-je donc devenu beaucoup plus gros depuis hier ? » demanda-t-il au laquais, qui avait cru mettre en pratique une des premières règles de la nouvelle étiquette. Et il ordonna que l'on bûtinât de faire comme au temps où il n'était que le prince royal et où l'on n'ouvrait les portes qu'à un battant.

Le fils a suivi l'exemple du père. Elevé dans les principes d'une économie rigoureuse, ennemi de la représentation et du faste, Guillaume I^{er}, après son avènement, n'a rien changé à son petit train de vie bourgeois et simple ; il est resté dans la maison qu'il habitait comme prince héritier ; et, après son couronnement impérial sous les murs de Paris, il est resté encore, mais avec un peu plus de tambours et de trompettes, dans ses modestes appartements royaux. Cette maison à deux étages, qui ne se distingue des autres ni par son architecture, ni par aucun signe extérieur, qui n'a ni festons ni astragales, elle est alignée dans le rang comme un simple soldat ; cette maison vulgaire, dont une grille n'établit pas même la démarcation avec la rue, est, aux yeux des Berlinois, qui en connaissent l'austère habitant, un vrai « Palais » ; le contenu donne son nom au contenant. Mais pour l'étranger, pour celui qui a vu les Tuileries, le Hof de Vienne, le Palais d'Hiver de Saint-Petersbourg, le Quirinal et Saint-James, c'est un hôtel sans cachet, un immeuble de marchand retiré, qui ne frappe pas même le regard. Il faut flâner quelque temps sous les tilleuls avant de soupçonner la redoutable Majesté qui a choisi ce carré de briques badigeonnées pour son domicile terrestre. Les sentinelles mélancoliques, plantées sur le perron comme deux patronnes, sont relevées toutes les deux heures ; et, un peu avant midi, une solennelle procession de généraux casqués, enveloppés dans leur vaste manteau au revers rouge, se rendent à la crèche de la monarchie prussienne, avec les grands sabres qui leur servent de houlette. Vers le soir, des équipages et des berlins échouent au pied de l'escalier, comme des mastodontes sur un rivage antédiluvien ; puis, à la tombée de la nuit, entre chien et loup, une petite voiture couleur aile de corbeau, aux allures mystérieuses et fantastiques, traînée par un cheval agile comme une fouine, frôle les murs de la maison parcimonieusement éclairée, et disparaît à gauche sous une porte cochère qui se referme sur elle, avec la rapidité d'une trappe. Cette voiture-fantôme est celle du prince Othon de Bismarck-Schönhausen.

Dès que les premiers rayons d'avril se font sentir, les fenêtres s'ouvrent à l'angle du « Palais », et un vieillard robuste, au front chauve, à la tête rubiconde, vient à s'écarter. La tête est énorme et repose sur des épaules de colosse. Des yeux gris, aux filets jaunâtres, brillent sous une forêt de sourcils qui se froncent facilement. Sa moustache, qui se relie à de favoris touffus et blancs, retombe en flocons sur les lèvres et en voile la contraction ou la sourire, la joie ou la colère. Cette apparition olympienne, dont la divine essence se dissimule sous une capote de caporal, est l'empereur.

MALADIE DE POITRINE

On lit dans le *Monde Médical* :
« Pendant les frimas rigoureux, les maladies respiratoires qui dominent sont les affections de poitrine et des voies respiratoires. Les affections qui des préjugés vulgaires (le rhume) passera comme il est venu, disent-ils ; presque toujours le préjugé est fautive. En effet, la phthisie pulmonaire est là, avec ses ravages et que tout rhume ou catarrhe négligé peut entraîner.

« Nous ne saurions trop recommander dans ce genre d'affection le Sirop et le Bonbon pectoral du Dr Cabanes (Sirop-Cabanes). »
« Ayant constaté l'efficacité du Sirop et du Bonbon Cabanes, je l'ai toujours prescrit dans les affections de poitrine, des voies respiratoires et des voies urinaires, à cause des balsamiques qui en font la base, c'est en particulier dans le Croup, la Coqueluche,

les Catarrhes, les Bronchites et Phthisie pulmonaire, qu'il m'a rendu de véritables services ; je ne saurais trop le recommander à tous mes confrères ; j'en fais souvent usage, et c'est toujours un nouveau succès à constater. »
« Ainsi s'exprime notre savant professeur, M. le docteur Troussau ; en effet, le Sirop et le Bonbon provoquent un grand soulagement dans les affections de poitrine, telles que Bronchites, Catarrhes récents ou chroniques, Asthmes, Toux nerveuses ou opiacées, Gripes, Quintes de Toux de mauvaise nature. Dans la Phthisie pulmonaire, on ne saurait employer de meilleur remède, il semble résoudre la Tuberculose en provoquant chez le phthisique un sommeil calme et précieux ; du reste, une expérience de plusieurs années a confirmé les résultats obtenus dès le début, résultats qui ont laissé bien loin derrière eux tous les vœux en vogue qui ne doivent leur réputation qu'à l'opium qu'ils contiennent et qui ne procurent qu'un calme factice. »

Prix : 2 fr. 25 le Sirop
1 fr. 50 le Bonbon

Dépôt dans toutes les Pharmacies de France et d'Algérie.
A Roubaix, pharmacie le COUVREUR.
A Tourcoing, pharmacie DEBRUVILLE.
A Lille, pharmacie LEGRAND. 10444

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE

DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DECEMBRE 1875
son domicile est transféré

6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER
La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Nouvelles du soir

Depuis les élections

LES ELECTIONS EN ALGERIE.
Alger, 6 février. — Dans une réunion qui vient d'être tenue par les électeurs républicains, il a été décidé que chaque commune du département nommerait des délégués proportionnellement au chiffre de sa population et que ces délégués formeraient un comité, lequel ferait choix du candidat pour lequel les électeurs républicains devraient voter le 20 février.

LA CATASTROPHE DU Puits JABIN
Saint-Etienne, 6 février. — 7 cadavres ont été extraits jusqu'à présent du puits Jabin. Les opérations sont très-difficiles à cause des éboulements qui continuent. Demain auront lieu les obsèques.

UN ASSASSINAT
Boulogne-sur-mer, 6 février. — Ce matin, un journalier nommé Fichewé a tué d'un coup de couteau à la gorge un cordonnier du nom de Pagner. La mort a été instantanée.

LA PRINCESSE DE GALLES
Londres, 7 février. — La princesse de Galles est arrivée, venant de Danemark.

LA HOLLANDE ET LE VENEZUELA
Plymouth, 7 février. — Le steamer *Saxonia* apporte les nouvelles du Venezuela. A la date du 14 janvier on s'attendait à une guerre imminente avec la Hollande, on faisait beaucoup de préparatifs dans cette éventualité.

LA GUERRE CARLISTE
Madrid, 6 février, 4 h. 25 m. — Le général Primo de Rivera s'est emparé de la voiture qui faisait le service de la poste carliste entre Les Arcos et Estella.

Il est inexact que les libéraux aient occupé Vera, mais le général Martinez Campos a pris l'outillage de la manufacture de cartouches carlistes situées aux environs de Daucharinae.

Le général Quesada annonce qu'il continue sa marche vers Durango.

Madrid, 6 février, 11 h. 45 m. — La *Gazeta de Madrid* publie un télégramme daté de Durango le 5, annonçant que le général Quesada a occupé cette ville sans rencontrer de résistance.

L'alcade (maire) s'est enfui. Les autres édiles, le clerc et les habitants, ont reçu Quesada avec joie. Les cloches sonnaient à toute volée.

Le général Loma est arrivé à Guernica. Les carlistes se sont enfuis vers Azpeitia et Azcoitia.

Le général Martinez Campos fortifie les positions de Daucharinae.

Madrid, 7 février. — Le *Cronista*, organe ministériel commentant un article du *Times*, dans lequel il est dit que l'Espagne devrait accorder aux colonies certaines franchises, répond que l'Angleterre devrait commencer elle-même par en accorder à l'Irlande et à ses colonies des Indes-Orientales.

EN ORIENT.
Constantinople, 6 février, soir. — La Porte a envoyé, aujourd'hui, à ses représentants auprès des six grandes puissances et à communiqué, ici, aux six ambassadeurs, sa décision dans les termes suivants :

« A la suite des pourparlers qui ont eu lieu entre la Porte et les ambassadeurs des trois empires relativement à l'apaisement de la révolte de l'Herzégovine, le Gouvernement Ottoman a résolu d'envoyer aux districts insurgés les réformes mentionnées en cinq points dans la note Autrichienne. »

UN PROCÈS SCANDALEUX.

Athènes, 6 février. — Le procès des deux membres du cabinet Bulgare accusés de corruption dans l'ordination des évêques commencera demain.

M. Braila a été nommé ministre de Grèce à Saint-Peter-bourg.

Buenos-Ayres, 5 février. — Les envoyés du Brésil et de la République argentine ont décidé que l'occupation du Paraguay, cessera dans un délai de 5 mois.

Le différend relatif à la délimitation des frontières entre la République argentine et le Paraguay, sera soumis à l'arbitrage du général Grant, président des Etats-Unis.

DERNIERE HEURE

Paris, 7 février, 11 h. 38 matin.
On assure que M. Buffet se porte dans les Landes et le Cher, la candidature lui est également offerte dans le seizième arrondissement de Paris.

Londres, 7 février.
Un télégramme de Berlin publié par le *Times* assure qu'un changement est imminent dans le cabinet de Vienne. Le comte Taaffe, catholique, présiderait la nouvelle administration.

COMMERCES

MARSEILLE, 6 février 1876. — Circulaire hebdomadaire de M. H. Gaume, courtier de commerce. Le succès de l'Enchère des laines de Georgie qui a eu lieu la semaine dernière avait décidé quelques importateurs de mettre en vente publique un petit chargement de 362 balles (qui vient de nous arriver. Malheureusement, ceux-ci ayant voulu, donner des limites trop élevées, presque tout a été retiré ; mais après l'Enchère, les détenteurs se sont ravisés et ont fini par vendre tractativement.

La vente publique des laines de la Plata qui a commencé à Anvers s'effectue sans grande animation mais à prix assez fermes pour les bonnes sortes et avec faiblesse sur celles défectueuses.

Le mouvement commercial de la semaine se résume comme suit :
1098 balles vendues.
1785 arrivées pour notre place.
Notre stock s'élevait à 3737 balles.

Détail des ventes de la semaine :
160 b. Georgie blanche commune 2me toute fr. 77 50 net.
48 Kassapachi, fine. fr. 140. — les 50 kil. fr. 107 50 net.
48 id. 2me fr. 107 50 net.
42 Voldo blanche. fr. 92 50 net.
40 Urdigia. fr. 92 50 net.
50 Damas. fr. 82 50 net.
250 Espagne noires. fr. 1 35 à 1 60 le kil.
39 Mossoul noires et grise. fr. 2 95 à 2 20 net.
98 Khovassan. fr. 2 20 le lot.
19 Donskoy blanche. fr. 2 50 net.
49 id. gris clair. fr. 1 95 net.
15 Débris d'Alger. fr. 0 80 à 1 45 Diverses prix.

A l'enchère et après l'enchère :
100 Georgie commun. div. fr. 57 à 90 les 50 kil.
4 Khovassan. fr. 2 20 le lot.
7 Georgie gris clair fr. 65. — id. diverses 2me toute. Prix secret.
1098 balles.

Nos mesures sont prises afin de donner à nos lecteurs tous les renseignements sur la place de Marseille et des pays de provenance, des laines vendues sur cette place !
Nous signalons aux acheteurs de Tourcoing, que le vendredi, 11 février 1876, aura lieu à Paris, aux magasins généraux, avenue des Amisiers, dans l'une des salles de ventes, une grande vente publique forcée, de laines peignées russes. La vente est divisée en lots représentant un total de 75 à 80,000 kilos, composée de : laine peignée de France environ 15,000 kilos, de peigné de port Philippe environ 15,000 kilos, de peigné de Sydney environ 20,000 kilos, de peigné de Nouvelle-Zélande 20 à 25,000 kilos et de quelques lots peignés Mont-Vidéo.

dis que la bande des loups s'abattait, avec une rage frénétique, sur l'atteleage abandonné.

« Et maintenant, lancez vos chevaux à toutes brides, pendant que je recharge mes pistolets, » ajouta le nouveau venu.

Thadée, sans lâcher les rênes, serra silencieusement la main de son sauveur, et vit, sous la fourrure rejetée en arrière, apparaître la soukmanne bleue et la taille robuste de Witold Turno, le marié de Cracovie.

« Vous ici ! Par quel hasard ? s'écria-t-il en le considérant.

« A plus tard les remerciements et les exclamations, » répondit Witold, toujours retourné en arrière.

A la lueur des rayons de la lune, il regardait le groupe féroce qui entourait le traîneau renversé. Le cheval blessé n'avait opposé à des adversaires aucune résistance ; l'autre, quoique abattu sur la neige, avait essayé de se débattre, en ruant de ses jambes de derrière ; mais ses efforts avaient été vains, et déjà sa crinière blanche se rougissait de sang, sous l'acharnement de leurs morsures.

« Mon pauvre Tartar ! s'écria Witold, j'avais rêvé une autre mort pour lui. Il me semblait qu'il était fait pour tomber sur un champ de bataille, dans la fumée de la poudre, aux éclats du canon... Et le voir dévorer par des loups, comme un mouton égaré ! Mais n'importe ; cela est mieux ainsi, puisque autrement ce serait un chrétien qui y passerait à sa

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 5 fév. — 6 heures du soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse

5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours des huiles de Lille du 5 fév.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours des sucres et du 3/6 du 5 fév.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

VALEURS SE NEGOCIANT A VUE

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Matières et Monnaies

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Billets de banque étrangers

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

BASSIN DU COUCHANT DE MONS SOCIÉTÉ DU BARRONAGE DES SEIZE-ACTIONS

MM. E. DEBRUYN-GÉRIN, C. Bourgmeistre de Saint-Ghislain, président.

Alexis RONCHAIN, industriel à St-Ghislain.

C. LEMAN, tanquier à Saint-Ghislain.

Deux Administrateurs français seront nommés après cette souscription.

place... C'est égal, c'est un triste spectacle à contempler. » Et Witold se rassit avec une expression de tristesse. Puis, excitant l'atteleage par un geste violent, il se vit bientôt emporté loin de cette scène de destruction.

« A propos, fit-il en se retournant vers Thadée qui était resté silencieux, respectant la douleur de son compagnon, que disiez-vous donc il n'y a qu'un moment ? Vous parliez de hasard ? Oh donc est le hasard ? Quelqu'un vous l'a-t-il jamais montré ?

« Comment expliquer autrement votre miraculeuse intervention de tout à l'heure ?

« Si elle est miraculeuse, mon cher, soyez sûr que ce n'est pas le hasard qui s'en est mêlé. Oh avez-vous jamais vu que le hasard fit merveilles ? Vous voilà bien, vous autres, beaux esprits de la nouvelle école, qui prétendez que tout est noir, parce que vous tournez le dos au soleil... A quelle savante université avez-vous puisé ces belles doctrines ? Est-ce à Heidelberg, à Berlin, à Pétersbourg ou à Paris ?

« Je n'ai jamais été à l'Université, dit Thadée avec un peu de dépit, et je n'ai voyagé qu'en Italie, au sortir de la maison de ma mère.

« Alors il faut que vous ayez éprouvé quelque impression fatale, quelque désenchantement amer dans ce beau pays du soleil, car ce n'est pas dans votre pays natal, sous les yeux d'une mère polonoise et chrétienne, que vous auriez

COMMISSAIRES
MM. A. RONCHAIN-DELECOURT, indust. à Bruxelles.
A. LETHILLIER, avocat à Mons.
A. VILAIN, industriel à Paturages.
LA CAISSE VIVRIENNE
Méta-disposition du public
1.600 Paris entièrement libérés
au prix de 1.000 francs l'une
(jouissance du 1^{er} février 1876).

Les titres non payés à Paris, à Bruxelles et à Mons

La moyenne des résultats, aux prix courants de chacune des quatre dernières années, a été de 402,752 fr. 25 c. Nous pouvons même citer l'exemple de 1872-73 qui eût atteint le chiffre de 817,500 francs, moyennant une faible dépense annuelle, extraite de 3,000 à 3,500 hectolitres par jour. En tenant compte des journées de chômage, c'est un total d'environ un million d'hectolitres par an.

« A cours actuel, qui est exceptionnellement haut, les charbons valent 15 francs, et quel que soit un bénéfice net de 37 cent. par hectolitre, soit un total de 370,000 fr. par an.

Pour rester au-dessous de la vérité, si nous défalquons de cette somme 80,000 fr. applicables aux travaux préparatoires courants, à compenser la moins-value que présente au cours actuel le traité avec la Compagnie Parisienne du Gaz, qui n'a resté touché à son fin, et la création d'une réserve, il resterait pour 1 s. 3,596 parts une somme nette de 290,000 fr., qui représente un revenu de plus de 80 %.

Le revenu pourrait être très sensiblement augmenté, il suffirait d'une année comme 1872-73 pour que le dividende s'élevât à plus de 200 %.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE :
Le Vendredi 11 et Samedi 12 Février 1876
A PARIS, A LA CAISSE VIVRIENNE

A MONS, A LA BANQUE DU HAINAUT
ON PEUT SOUSCRIRE DES A PRÉSENT PAR LETTRE

AVIS IMPORTANT
50 médecins des hôpitaux de Paris ont constaté que le Sirop et la Pâte de Nafé de Delangrenier, étaient les pectoraux les plus efficaces contre les rhumes, grippe, irritation d'ophtalmie, de la gorge et des bronches. Ne contenant ni opium, ni morphine, ni codéine ils peuvent être donnés, sans crainte, aux enfants atteints de toux, de coqueluche, de catarrhe.

MAI DE DENTS. — L'EAU DU DR OMBÉRA calme et finissant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les Pharmacies. 11, 378

POURQUOI SOUFFRIR
alors que pour se guérir, sans remède, sans purgation et à peu de frais, il suffit de faire usage de la NOUVELLE REVALESCIERE, CERESE, de Bischoff de Bensersdorf.

« Cette préparation, qui est d'une efficacité prouvée et supérieure comme effet à tous les remèdes connus. Seul dépôt autorisé à Roubaix, 4 place de la Mairie, chez M. COLLIER, pharmacien, droguiste, lauréat de l'Ecole de pharmacie de Lille, et dans toutes les bonnes maisons du Nord. 881

SANTÉ A TOUS les rhumes, sans purgation et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite REVALESCIERE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, maux de tête, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide en se levant, ou après certains plats composés, tels que viande, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Plouk, Madame la marquise de Bréhan, Le duc de Decès, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Beneke, etc etc.

« Vous pensiez peut-être que j'allais m'attarder chez votre oncle, à contempler les yeux bleus de votre cousine, ou les yeux noirs de Mlle Nebutoff, qui a grand tort d'être russe, ma foi ! Eh bien, vous vous trompez ; je ne suis pas sentimental, moi, et les yeux doux ne m'attirent guère. Après le souper, j'ai vu que vous n'étiez pas là ; on m'a dit que vous étiez sorti et j'ai pensé que M. Thadée était allé au jardin faire ses confidences à la lune.

« Je me proposais d'interrompre votre langoureux dialogue, je me crois plus éloquent que la lune, moi, sous plus d'un rapport. Lorsque votre oncle m'a appris que vous vous en retourniez chez vous, à Mynek, alors vous me croirez si vous avez de la foi de reste, alors il s'est élevé en moi comme un appel. Je n'ai pensé particulièrement ni aux dangers de la nuit, ni à la solitude de la plaine, ni à la neige ni aux loups ; mais j'ai entendu